en send n'exclus ries va. Nos nevriere, en sendral, he se montrent pas disposés à faire agréable, réception sux fauteurs de troubles qui semient testigs de renou-veler les exploits du Centre.

» Quant à la grève partielle dont nous avons parlé hier, elle ne s'étend pas.La situation reste la même, sans apparence d'aggravation. »

- On écrit de Morlanwelz au Hai-

« On a recommencé hier au charbonnage des Carnières, mais sur 450 ou-vriers, il s'en est à peine présente 60-» Un détail. » Le local où les militaires prenaient

leur, repas vient d'être la proie des flamues. Il n'y a heureusement que des dégats matériels. La charpente est entiè-rement consumée. La cause de cet in-cendie est probablement accidentelle. »

On écrit encore de La Louvière. 5 janvier, an Hainaut :

» La situation actuelle de la grève est oins inquiétante que ces jours derniers. On continue à reprendre le travail. la besogne à Mariement, à Bascoup et à

Maurage, Haine-Saint-Pierre, Houssu et La Louvière, y compris Sars-Long-champs, qui occupaient environ 6,000 ouvriers, continuent à chômer.

- HOMME ECRASE. - On écrit de Liége :

« Un affreux aecident a cu lieu hier vers trois heures après-midi, à la scirie d'Ougrée. On venait de charger des wagens et des ouvriers étaient, occupés à les manœuvrer pour les faire sortir de cet établissement indestriels quand un des travailleurs, qui rattachait une chaîne un véhicule qu'il poussait et qui était absorbé par son occupation, n'entendit pas venir un autre wagon auquel trois auvriers avaient imprimé une marche des waat écrase tunte les vertoirs

de la companya di passè La victime de cet accident est le ur Jean-Pierre Tetome, accident est le ie, domičilje ree Beis-l'Ev

drame de la rue de la Floche, à Anvers, ctime du demoiselle S. V. D. H., se trouve à copital dans un état satisfaisant. condition on the satisfaisant. sauver.

— DEPUIS LE 1er JANVIER, une innova-on intelligente est introduite dans le rvice des postes à Gand. Les facteurs us leur touriée de soir? portent à la stature une hauterité à verre grossisnt qui leur permet de lire les suscripdes lettres, sans aller se placer les réverbères, en même temps lle sert de guide dans les quartiers

entative de paracide suivie de suile. — Hier, dans la journée, le bruit répandit, à Anvers que la commune Boisschot venait d'être le théatre drame soughint. Un individu aurait rié an grand nombre de coup de cou-m a sou pare, et se serait ensuite suidé. Nous nous sommes rendus sur les eux, et voici les renseignements que

a La famille Daelen, composée du père, de la mère, de leur fils Charles et deux filles, habite la commune de Boiss-chet. La père Daelen, and de 58 à 60 ans, est un nomme robuste et doué d'une grande force; son dis Charles, 4gé. de trente ans, non moins fort, est atteint d'alienation mentale, et pendant ces derniers jours, la maladie de ce malheureux vait beaucoup empiré; il refusait de rendre des inédicaments, croyant qu'on

oulait l'empoisonner.

> Quelquefois, l'infortuné se levait la nuit, et appelant ses sœurs, il s'écriait; « Allons depêche—toi, le bal commence. » Allons del Souvent Charles daneait pendant une grande partie de la nuit.

prance partie de la nuit.

» Dana la saujs du 2 au 3 de ce mois, vers dix heaves, Charles alla trouver son père : « Père, nous sommes camarades, donnez-moi la main, » au même moment, tirant un grand couteau de cuisine, il en porta plusieurs coups à son père Celui-ci se défendit énergiquement, et parvenant enfin à terrasser Charles, pere. Ceiul-ci se defendit energiquement, et parvenant enfin à terrassen Charles, il le désarma, et prit la fuite en emmenant sa feinme et ses filles. Le père Daelen avait la tête, la figure et les mains criblées de coups; le sang coulait de 12 1 15 blessures.

Quand au malheureux fou, après a Quand au mahannesax lou, après avoir dansé et chanté pendant quelque temps encore, il quitta la maison vers 4 heures du matin; dans la main droite, il tenait un parapluie et dans l'autre main, il brandissait un long couteau. Charles se dirigea dans la direction de la voie ferrée. A 6 heures et demie du matin, en découpit que le chemin de fer du Grand Central, à une distance de 4 à 500 mètres de la station de Boisschot, un cadavre horriblement mutilé, et dont la tête était séparée du corps; on le re-connut pour celui de Charles Daeleu; le s'était suicidé sur la vois errée à l'arrivée du train. Le parapluie le couteau, et sus sabots out été retre vés à quelques pas du ca-davré.

» Ce douloureux événement a vive-ment attristé la famille Daelen et les habitants de Boisschot.

naniants de Boisschot.

Le père Daelen a reçu les premiers soins de M. Joostens médecin et bourgmestre de la compune, audité des bles-aures n'est mortelle, et l'on espère que a été sur les lieux. » (L'Escaut.)

TRIBUNAUX

EVELATION PAR UN EMPLOYE DU MINIS-TERE DE LA GUERRE DES SECRETS DONT U STAIT DEPOSITAIRE PAR SA PROFES-

Le sieur Beaufrère était employé au ministère de la guerre, au burcau de l'infanterie. Il avait su s'attirer la con-fiance de sea chefs. Les fonctions qui lui étaient attribuées le mettaient à même de connaître les diverses promo-tions qui se faisaient dans l'armée soit au moment de la signature des décrets de nomination, soit même avant que ces décrets ne fussent signés. Ces pro-motions devaient rester secrètes tant qu'elles n'étaient pas publiées et annoncées officiellement à ceux qu'elles concernaient. Mais Beaufrère, cédant aux suggestions de Guillaumet et pour recevoir de lui de l'argent, lui communiquait ces promotions des qu'il en avait connaissance.

Il lui remettait des listes avec des indications complètes sur les nominations et les personnes qu'elles concernaient. Guillaumet qui, sous le nom de Gustave, exerce le métier de courtier en équipements et habiltements militaires, profi-tait de ces renseignements pour avertir d'avance les officiers de leurs nomina-tions à des grades supérieurs et pour obtenir d'eux, par 'ces moyens, des commandes de fournitures.

L'administration de la guerre s'était justement émue d'indiscrétions dont elle ne connaissait pas la source. On evait au d'inheit pas la source. avait eru, d'abord, à une corruption de fonctionnaires, mais Guillaumet, après des dénégations, a avoué ses rapports avec Beaufrère et leur objet. Celui-ci n'a pas nié, mais il prétend n'avoir donné connaissance à Guillaumet que des décrets signés. Mais, dans beaucoup de cas, les indiscrétions ont été anté-rieures aux signatures. Beaufrère a reçu de Guillaumet environ 400 fr. en quel ques mois. Le tribunal a condamné les deux prévenus, chacun à un mois de prison et 100 fr. d'amende.

Faits divers

- Un crime, accompli dans des con ditions particulièrement odieuses, vient de marquer tragiquement le 1er janvier à la gare de Pyrimont, près Belle-

M. Mermet, chef de cette gare, a été lachement assassiné samedi soir dans l'exercice de ses fonctions, ou plutôt dans l'accomplissement courageux du devoir d'un honnête homme : il inter-venait pour protéger une jeune fille que des jeunes gens insultaient dans sa gare - à ce moment, il a été frappé par l'un de ces misérables, et atteint d'un cour terrible, car il s'est affaissé aussitôt e pour ne plus se relever : la mort avait

été instantanée. M. Mermet venait de recevoir, par voie d'avancement, sa nomination à la gare de la Sône.

A la suite de cet odieux attentat, deux

arrestations ont été opérées.

- Mercredi, à midi et demi, les abords du pont du Midi, à Lyon, ont été mis en émoi par un tragique épisode. Mile Ba-valagua, âgée de 47 ans, rentière, rue Palais-Grilet, 12, après avoir eu l'étrange idée d'attacher son chien après elle, s'es précipitée dans la Saone. À peine avait-elle accompli son funeste dessein que M. Forest, pilote à la compagnic dea Mouches, s'élançait dans un bateau en compagnie d'un capitaine d'infanterie et ne tardait pas à ramener la pauvre fem-

ne tardati pas a ramener la pauvre fem-me saine et sauve au rivage. Un docteur, immédiatement appelé, reconnut que cette femme avait agi sous l'empire d'un accès d'aliénation

mentale. Mlle Bavalagua portait dans ses po-ches pour 42.000 fr. de titres et 15.000 fr. en or et billets de banque.

- Nous voyons par la liste des victimes de la catastrophe d'Helliken, publiée par un journal du Frickthal, qu'un homme de cette commune, nommé Barnabas Hasler, a perdu dans cette occasion quatre enfants, dont trois jeunes garçons de 17, 14 et 7 ans et une jeune fille de 15 ans. Mardi, une des jeunes personnes grièvement blessées, a succombé, et mercredi il en est mort deux autres en-

- Les journaux turcs apportent des détails sur l'incendie du palais d'Hus-sein-Avni-Pacha à Constantinople, in cendie dont vous avons déjà parlé. Voi-ci le récit du Levant Herald.

Lundi soir, 14 décembre, vers les neuf heures, le feu a pris dans l'immense bâtiment en bois qui constituait le conad de S. A. Hussein-Avni-Pacha, à nad de S. A. Hussein-Avni-Pacha, à Stambonl, rue Arabgadé, à une centaine de mètrés environ de la muraille qui enceint les cours dépendantes du mi-nistère de la guerre et à 150 mètres de la terrasse sur laquelle est bâtie la grande mosquée de la Suléimanié. La matson était encienne et même un pou délabrée, au moins dans la partie frè-pate qui avait été éonsacrée gélamik. L'origine du désastre n'est pas parfaitement connue; on l'attribue cependant à une dégradation amenée par le temps rem et qui a permis aux étincelles se trouver en contact avec les murailles de bois et de mortier qui composent la bâtisse elle-même.

L'inceadie était à peine connu qu'il se propulait avec une effrayante rapi-dité, au point que Son Altesse, qui, par suite d'une lègère indisposition, avait retardé son départ pour Salonique, dut quitterson appartement privé, en robe de charubre, veillant simplement à la sécurité de ses enfants, es fille et son fils. La chambre où le feu a pris dépen-dait de cette section du logis qui était,

depuis quelque temps, réservée spécia-lement an major de l'état-major Echrefbey et à sa jeune femme. La famille tout entière et le nombreux personnel du service ont dû quitter la maison immédiatement, sans se préoccuper

Les vêtements, les ustensiles de méles riches ameublements venus de Paris, le trousseau de la jeune ma-riée, la collection d'armes de S. A., les immenses tapis de Perse du harem ont été abandonnés. On a pu emporter seu-lement trois cassettes de bijoux qui ont été expédiées psovisoirement au harem de feu Moustapha Fazil pacha.

En ciuq minutes, grâce àu vent très-fort qui soufflait, l'embrasement a été complet. La perte matérielle est trèsgrande. Rien n'était assuré. Deux jeunes esclaves circassiennes qu'on a cru longtemps avoir été étouffées par la fu-mée ont été heureusement retrouvées le lendemain, de sorte que le dommage se borne à la perte du bâtiment et du mobilier.

-Une dépêche d'Alexandrie (Egypte) nous anuonce un grave accident. Le 23 décembre dernier, une barque pontée, occupée par des touristes anglais, a chaviré à la suite de coups de vents sur le Nil. dans la Haute-Egypte. Trois jeunes Anglaises, nièces de lord Russell, membre du Parlement, et quatre hommes de l'équipage ont trouvé la mort dans les flots

— Nos lecteurs se rappellent le nom de Peltier, qui, après avoir vécu dix-sept ans chez les sauvages, est arrivé il a trois semaines à Marseille. Peltier est de retour daus sa famille. La lettre suivante, adressée au Phare de la Loire rend compte de la fête improvisée qui a cu lieu à l'occasion de l'arrivée de Peltier dans son village:

« Saint-Gilles, le 4 janvier 1876.

» A Monsieur le réducteur du PHARE

DE LA LOIRE,

» Je m'empresse de vous faire connaître l'émotion joyeuse que vient
d'éprouver la population de Saint-Gilles,
causée par l'arrivée de Narcisse Peltier.

» Dimanche 2 janvier, à une heure de l'après-midi, les voyageurs de la corres-pondance de la Mothe-Achard ont appris que Narcisse Peltier était à Saint-Julien

des Landes, près la Mothe-Achard, et que bientôt il allait être à Saint-Gilles. » Aussitôt la population s'est Pansportée en groupes sur la route où il devait arriver. Plusieurs voitures ont été

à sa rencontre.

» A trois heures, son frère arrivait en voiture pour prévenir leur mère de ne point se saisir de joie, qu'elle allait bien-tôt voir arriver son fils.

» A trois heures et demie, à la joie de la population, on a vu arriver le vrai Narciese Peltier, donuant le bras à son père et à M. Raffin, négociant, qui l'avait lui-même amené de la Mothe-Achard à Saint Gilles. » Parvenus à la maison paternelle, où

étaient rassemblés en groupes tous ses etaient rassembles en groupes tous ses amis, on a ouvert la porte: les assis-tants ont pu voir la joie du fils, du père et de la mère se tenant tous trois em-brassés. Leur joie était si grande, que les nombreux amis réunis autour d'eux n'ont pu en supporter l'expression sans verser des torrents de larmes

» Pendant que cette scène se passait des ouvriers se sont réunis; ils ont pro posé un feu de joie qui a été accepté à unanimité. Après avoir obtenu la permission de M. le maire, tous se sont mis à l'œuvre. A sept heures, on a prié la famille d'y venir mettre le feu.

» Au même instant, le nouveau venu. sa mère et son père ont mis le feu aux fa gotsélevés en pyramide de bois que cha cun avait apportés en son honneur.

» Le feu a consumé au milieu des bravos et aux cris de : « Vive Peltier ! vive Peltier! »

» Pendant le feu, des coups de fusil et de revolver ont éclaté de tous côtés, dans la cour du château de Mme Morin Debourgue; il y avait plusieurs torches et des feux de Bengale, un feu d'artifice. Quand la flamme s'est éteinle, on a dansé autour de la braise, et à dix heures, chacun s'est retiré chez soi le cœur rempli de joie d'avoir assisté à cette fête.

» Voici, monsieur le rédacteur, com-ment notre ami Peitier a été reçu dans son pays natal après dix-sept ans d'ab-

sence.

» Recevez, monsieur, mes salutations empressées.

« J. GAUVRIT » Charpentier à Saint-Gilles-sur-Vie (Vendée. »

— D'après les relevés officiels, les collisions entre bateaux à vapeur se sont élevées, pendant les années 1872 et 1873, à 5,041, dans lesquelles 345.ba timents à vapeur et autres navires ont 3,024 gravement endomma

somme qu'on évalue à près 150 millione de frances été ainsi perdue. Le nombre des noyés n'a pu être exac-tement ch firé. Ils doivent être comptés par centaines, malheureusement.

CHOSES ET AUTRES

Dans un café. - Moneieur, dit le garçon, j'ai l'honneur de vous offrir cette orange en vous uhaitant une bonne.

LE CONSOMMATEUR (qui sait ce que cela veut dire) — C'est bon! c'est bon! Remportez votre orange! je n'en ai pas

LE GARÇON (avee dignité). — J'obéis,

En s'en allant, il renverse un bol de caté sur le pantalon du Monsieur).

Estor-or (furious), — Garçon!
— Je me paye mes étrennes!
Et il s'éloigne froidement.

Bébé à trois ans et demi: on lui denande si elle veut être la petite femme de son cousin Georges. Bébé répond :

-Oui, mais il faut qu'il ait une position!

A propos des étrennes nous trouvons ans le Charivari, une caricature férece de Cham.

Un vieux monsieur présente à un bambin une boîte de couleurs, et lui dit en

souriant :
 « Tiens, petit, voilà des couleurs. Ça se mauge. (A part.) Ça fait qu'il ne m'en-bêtera plus l'année prochaine! »

L'Association eatholique, revue

des questions sociales et ouvrières, pour paraître le 15 de chaque mois.

On s'abonne à Roubaix, au bureau du Journal de Roubaix.

Prix de l'ubonnement:

Paris et les departements Un an 20 francs.

Etranger Le port en sus.

Les Œuvres catholiques sont attaquées quotidiennement par les ennemis de la religion, et ces attaques se multiplient surtout contre celles qui s'occupent des classes ouvrières.

On ne respecte ni de droit, ni la justice, ni les principes de droit naturel, ni l'enseignement de l'Eglise, et on prétend remplacer toutes ces closes par des doctrines subvergires de duot ordre social.

L'Œuvre des Gercles catholiques a cru ne pas devoir déserter ce terrain du combat.

Œuvre sociale par excellence, elle veut défendre les lois de la société basées sur la foi. Son ambition est que la Revue, dont elle entreprend la publication, soit l'organe de la sci unce sociale catholique.

Cette Revue sera donc un instrument de

ambition est que la Rezue, dont elle entreprend la publication, soit l'organe de la science
sociale catholique.

Cette Revue sera donc un instrument de
combat pour propager, par la discussion et
par l'étide, l'esprit de l'Œ-svre, pour développer le principe et les applications de l'Asssociation cathorique, suivant les enseignements de l'histoire, et dans les conditions où
nous place notre état social; pour montrer
ainsi, duis une pielne lumière, comment les
classes d'une société societié eves les doctrincs de l'Eglise sur la société civile pourraient former une union féconde par la concorde et le dévouement mutuel.

La Revue comprendra deux parties :
Dans la première seront réunis les travaux
embrassant l'ensemble des questions sociales
et des questions ouvrières, sous tous leurs aspects et dans leurs rapports multiples avec le
droit naturel, le droit positif, l'Eglise, l'État,
aussi bien dans le passé que dans le présent.

Mais, en tàchant de varier ce travaux, elle
n'oubliera jamais le but spécial qu'elle poursuit, et saura se renfermer dans le cadre des
questions sociales et ouvrières.

suit, et sau a so renfermer dans le cadre des questions sociales et ouvrières.

La seconde co nprendra chaque mois:

1º Une Chronique générale ayaut pour objet de laire pénétrer, dans les esprits, les principes, la foi et les applications de l'Œuvre;

2º Une Chronique de l'organisation du travail en France et à l'Etranger, rendant compte de tous les faits intéressant les questions ouvrières, et résumant les correspondances dont elle s'assure le secours:

3º Une Chronique du mouvement catholique, feisant connaître les faits qui intéressent l'influence sur la question sociale est immense.

l'influence sur la question sociale est immense.

Enfin, elle aura soin que ses lecteurs soient tenus au courant des ouvrages qui se rapportent à ses études, et des travaux législatifs sur le même objet.

Elle ne se contentera pas de réclamer le concours des philosophes ou des économistes catholiques; elle demandera aux industriels chrétiens qui connaissent, par la vie quotienne, les besoins des ouvriers et consacrent de si généreux efforts à les satisfaire, de la faire profiter de leur expérience en écrivant ce qu'ils ont appris et ce qu'ils ont essayé; et c'est par ces comaunicationt précises, variées, pratuques, qu'elle espéres autout avoirun caracter propre et se rendre indispensable à tous.

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. VERBRUGGHE DENTISTE

a l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le

20 DECEMBRE 1975

son domicile est transféré
6, RUL DE L'ESPERANCE, 6 RENSEIGNEMENT PARTICULIER

La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

Nouvelles du soir Voici le sommaire du Journal of ficiel d'aujourd'hui :

d'aujourd'hui:

Partie officielle. — Loi autorisant la ville
O'orleans (Loiret) à contracter un emprunt de
62,040 fr. — Loi autorisant la ville de Nantes
(Loire-Inférieure) à contracter un emprunt de
1,500,000 francs, et à s'imposer extraol-linairement. — Loi ayant pour objet de diviser en
deux municipalités distinctes la commune de
Brain (cantoa et arrondissement de Redon,
département d'Ho-el-Vilaine. — Loi ayant
pour objet de distrance une section du hameau
d'Ampilly-le-Haut de la commune de Quemiguy-sur-Seine (canton d'Aignay-le-Duc, arrondissement de Châtidon-sur-Seine, département de la Côte-d'Or) et de la ratta-her à la
commune d'Ampilly-les-Bordes (canton de
Baigneux-les Juils, même aerondissemènt).—
Décrets désignant les conseillers de préfecture qui doivent remplir pentant l'ammée
1876 les fon tions de vice-président du conseil de prefecture de leur déparement; —
nommant des ma res et des a ijoints, — Décret supprimant le triebund de commerce de
Souilla: — D'eret nommant le vice-présient de la commercion de défense des côtes.

Direct nomment un chevalier de l'ordre na-tional de la Listion d'honneur. — Arrêté du ministre de la justice portant ouverture d'un concours pour six places d'attaché de 2° classe.

a ##separ LES CANDIDATURES SENATORIALES.

Bordenux. 7 janvier. — On annonce les candidatures conservatrices pour le Sénat de MM. Hubert-Delisle, Adrien Bonnet, Pelieport, maire, et Gnestier. Une réunion républicaine a été tenue

hier sous la présidence de M. Forcaud. Environ 250 personnes y assistaient. Elle était composée des délégués des communes, des conseillers d'arrondis-sement et des conseillers généraux. On y a décidé qu'une entente avec le parti oriéaniste était nécessaire. MM. Fourcaud. Laure on et Rey naid out été délé-gués à cet effet avec : de pleins pour

MM. Simiot, Duporuy, Yssartier et Brun posent leurs can didatures au Sé-

Rome, 7 janvier. — Le gouvernement espagnol a nommé M. de Cardenas em-bassadeur auprès du S. aint-Siège. M. de Cardenas est attendul incessamment à

Le pape a reçu hier une caravane de Le pape a reçu hier une caravane de pélerins italiens. Répon dant à l'adresse qu'ils lui ont présentét, le pape les a invités à opposer aux ma quités toute la résistance possible pour défendre les droits de l'église. Le ministère a envoyé aux préfets, di verses circulaires pour ouvrir des enquê-tes sur les œuvres pies et de bienfai-

Le ministre de l'instruction publique donne 25,000 fr. pour u.ne expédition scientifique dans l'Afrique centrale.

Rome, 7 janvier. — Le duc de Noail-les, ministre de France à Rome, a visité aujourd'hni avec M. Boughi ministre de l'instruction publique; les nouveaux musées et la bibliothèque de l'ancien

collège romain.

M. Mayor, professeur à l'Université de Cambridge, a visité les écoles et les lycées de Rome.

Un général anglais av ec sa suite est arrivé à Rome, il a visité les quartiers militaires; il est venu faire des études sur l'organisation de l'a rmée.

LA NOTE DU COMTE ANDRASSY LA NOTE DU COMTE ANDRASS Vienne, 7 janvier. — Il résulte des informations prises aux meilleures sources qu'on n'a pas encore reçu ici la réponse définitive de la France à la note du comte Andrassy.

AFFAIRES D'ORIENT.

Constantinople, 7 janvier. — Ali-Pacha, l'ex-ambassadeur de Turquie à Paris actuellement membre du conseil exécutif nes réformes décrétées, nommé gouverneur général de l'He govine, en remplacement de Raoul-Pacha, qui est nomme gouverneur général en Crête.

Ibrahim Bey, gouverneur de Serajevo, est nommé gouverneur général de Bosnie.

Constantinople, 6 janvier. — La blime-Porte poursuivant, même après communication du projet de réformes du prince Andrassy, la série de ses pro-pres réformes, vient de communiquer la note suivante :

La police générale de l'Empire est réorganisée et comprendra quatre divisions

1° Le service et les attributions de la police proprement dites; 2° La perception des impôts, dont les

agents seront choisis parmi toutes les classes de la population; 3° La surveillance, qui s'exercera par des agents pris également dans le sein

de la population; ,

4° Le service des huissiers des tribu-naux et des conseils, qui seront de même choisis parmi les habitants de

Empire. Les quatre divisions ne tarderont pas à avoir leurs règlements spéciaux.

Raguse, 7 janvier. - Source slave. Ali Pacha ex-ambassadeur de Turquie à Paris est nommé envoyé extraor-dinaire du gouvernement en Herzégovine.

Réouf Pacha se rend à son poste de

gouverneur de Candie.

Mukhtarest arrivé aujourd'hui à Zarina
avec 2,300 soldats et de l'artillerie pour prendre des vivres et des munitions. Il est reparti ensuite pour Trébigne.

LES OBLIGATIONS PÉRUVIENNES Londres, 7 janvier. — Une réunion de porteurs d'obligations péruviennes tenue sous la présidence de sir Charles Russel, membre du Parlement,a décidé de nommer un comité chargé de protéger les droits et les intérêts des détenteurs de ces valeurs et de négocier avec le gouvernement Péruvien. Le comité a été formé, il compte parmi ses mem-bres sir Charles Russel et le marquis d'Azeglio.

LES ANGLAIS A PÉRAK.

Penang, 4 janvier. — Les opérations
de l'armée anglaise à Perak: Le 4, dans
un engagement avec les Malais, les Anglais, sous les ordres du général Ross,
ont eu trois morts, dont un major, et
trois blessés, dont un médecin. Le gouverneur des établissements du détroit
(strait settlements) va à Majacca pour y (strait settlements) va à Malacca pour y regler les affaires de cette colonie. Le territoire voisin, qui est occupé, est tranquille.

DERNIÈRE HEURE

Londres, 8 janvier. Le *Standard* public une dépêche de Vienne, 7 janvier, disant qu'à partir d'aujourd'hui tous les hommes obligés de servir en cas de guerre, ont recu l'ordre de se tenir prêts à joindre lour corps en 48 heures, quand ils en rèce vront l'avis.

COMMERC Avis divers

Avis divers

Anvers, 7 janvier. — Cafes. — Marché sans changement. De première main on a fait 250 balles Gonaïves à 53 cents, consommation. — Cerègles. — Froment sans variation, les affaires sont limitées et la tendance moins ferme qu'hier. — En seigle de Russie on a traité env. 5000 hect. pour l'exportation de 17 1/8 à 17 3/8 par 100 kilos. Orge stationnaire. Avoire sans affaires.

Laines. — On a traité ou le 2000 de 2000 de

par 100 kilos. Orge stationaire. Avoide same affaires.

Laines. — On a traité ce jour 381 balles laine de la Piata en suint.

Peaux de mouton. — On a vendu 17 bal. Buenos-Ayres, diverses, de fr. 55 à 95 de Rosario, de, à fr. 85 par 100 kil.

Princip.— Marché forms; on a payé le diap, fr, 31 1/2, le cour. du mois 0, 15r. 00, mars 00. On cote disp. 31 1/2, courant du mois 31 1/2, février 31, mars 1/2, avril 30. Sucres de betteravez. — On cote 83° degrès fr. 49 0/0 pour disp. et livrable.

fr. 49 0/0 pour disp. et livrable.

Havra, 7 janvier. — Deux Meures. — La demande pour les cotons est meilleure, aujourd'hui, grâce à quelques ordres de la filature pormande, et les cours, quoique sanschang ment, semblent, en somme, plur réguliers. Y compris plusieurs achats remontant à
la soirée d'hier, on note, ainsi, jusqu'à mid,
plus de 1.330 Bs., dont 721 en disponible, et
le soide à livrer.

Quatre heures. — Notre marché aux cotons
se ferme plus calme, mais sans changement.

Théâtre des Soiré-s Bramatiques

Direction des Frères Galllet
Rue Neuve, près le Boulevard de Pares

Dimanche 9 Janvier 1876. Lazare le Patre ou les Médicis, grand dram: historique en 5 actes dont un prologue, du théâtre de l'Ambigu-Comique, par M. J. Bouchardy.

ral et la payse, vaudeville en un aul de Kock. du spectacle. — 1º Lazare; 2º 1,0

ral. Bucaux à 6 h. Rideau à 7 h. 1/2. Fixeles naces: Premières, 1 fr. 25; Sect 7.5 m.: Troisièmes, 50 c.; Stalles et Log Pri

rin.	de			. Viandes		
	DECL	∵ം മ'രേ:	TROI CO	MPRIS.		
		1	"ALAUO"	200 AL 3	"QUAL	
ceuf		ie ke	1.72	1.40	1.02	
ache			1.60	1.20	0.86	
aureau	1		0.00	0.00	0.00	
eau			2.20	1.78	1.60	
outon			1.60	1.41	1.35	
orc		>	1.70	1.65	1.50	
	aix. le	31 Déce	mbre 18	75.		
	,	I	e Minra	de R wil	ALLES.	
		_	G. DESGAT.			

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal. Roubaix, Tour-ping et Mouseron. — Lille, dép. m. 5.15, 55, 8.29, 9.55, 11, 05; s. 12, 57, 2.22, 4.47, 20, 6.53, 8.00, 10.13, 11, 15, 99, 7.08, 28

538, 7.29, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.20, 10.13, 11.15.
CROIX-WASQUEBAL, matin, 5.28, 7.08, 8.35, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28, [III) ya pas d'arrêt à Croix-Wasquebal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.\text{PROUBAIX A TOURCOING BY MOUSCRON, matin 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soif, 1.20, 2.48, 8.10, 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soif, 1.20, 2.48, 8.10, 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soif, 1.20, 2.48, 8.10, 2.3, 10.36, 11.38, 10.20, 11.44, 10.30, 10.30, 10.20, 11.44, 10.30, 10.30, 10.41, 14.44, 10.30, 50ir: 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49, Nota.—Ne vont que jusqu'à Tourcoing levtrains partant de Lille à 6.55 du matin, 46.55, 10.13 et 11.16 du soir, de Roubaix à 7.08 matin, 7.08, 10.26 et 11.28 du soir.
Mouscron à Tourcoing, Roubaix & Crous-Wasquehat et Lille, — Mouscron, d'ep. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4, 55, 5.57, 7.10, 9.13.
TOURCOING, Matin: 5.05, 7.10, 8.05, 9.40,

10, 9.13.

TOURGOING, Matin: 5.05, 7.19, 8.05, 9.40, 38; s. 12, 15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE, Matin: 5.13, 18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12, 23, 1.33, 3.39, 13, 5.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

GROIX-WASQUEHAL, Matin: 5.19,7.24, 8.19 54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 34, 9.42, 11.44.

SANTÉ A TOUS rendue sams mé-ges et sans frais, par la délicious farine de santé de Du Barry, de Lendres, dite

REVALESCIÈRE

Vinet-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digosions, gastries, gastralgies, glaires, vents, aurreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, ements, oppression, congestion, névroce, incommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la noitrine, corge, haleine, voix, des bronches vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sanc, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains platscompromettants, signons alt, etc., ou boissons alcooliques, mêma après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y comoris celles de Madame la Duchesse de Gastlestuart, ie duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Benehe, etc etc.

Gure Ne 65,311. — Vervant, le 28 mars 1866, Monsieur. — Dieu soit héni il votre Reva-

Wurzur, M. le professeur Benehe, etc etc.
Cure Nº 65,311. —Vervant, le28 mars 1866,
— Monsieur, — Dieu soit béni! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament,
natur-ilement faible, était ruint par suite d'une
horrible dyspepsie de huit ans, traitée Bans
résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à
vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

Cure Nº 78,364. — M. et M^{mo} Léger, de,
Madaire de foie, diarrhée, tumeur et vomussements.

sements.

Gure Nº 68,471. — M. l'abbé Pierre Castelli, d'Epuisement complet, à l'âge de quatre-vingtcinq ans; la Revalescière l'a rajeuni. « Je prèché, je confesse, je visite les malades, je fais
des voyages assez longs à pied, et je me sena
l'esprit lucide et la mémoire fraîche. » 2.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle écenomise encore 50 fois son prix en madecines. En bottes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — 168 Biscouts de Revalescière rafralohissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nauées et les vomissements, même en grossesse ou en mer. En boltes, de 4, 7 et 60 francs. — Resultacière chaosités. rend assétit. éliresmer. on noites, de 4, 7 et 60 francs.—
Resulacióre chosoltés, rend appétit, digertion, sommett, éan tie et chairs fermas aux
personnes et aux onfants les pha sibles,
et nourrit dix fois plus que la viante et que
le chocolat ordinaire, sans dehaufter. Es beles
de 12 tasses. 2 fr.; 25 cr. de 24 tasses, 4 fr.; 45
48 tasses. 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ
10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste,
les boltes de 32 et 60 fr. france. — Dépôt
a Roubaix chez M. Coille, pharmacien
Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Léon DanJou, pharmacien, ure de l'Hôtel-de-Ville, 1
Tourcoing et chez les pharmaciens et épiciers.
—Du Barar et C. Place Vendome, 26. à Paris.
Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que
beltes au far-blanc. avec la marque de
fabrique Revaluscière Du Barry, 1... les
étiquettes.